

Prière quotidienne pendant le mois d'avril

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre, en particulier, pour que les chrétiens acquièrent l'esprit de prière.

Résolution apostolique : Quand nous ne pourrons pas faire une aumône, nous donnerons une prière.

L'Eglise et l'instruction publique

Jusqu'à la Révolution française, c'était l'Eglise qui dirigeait tout le système d'instruction publique, et l'on peut dire que l'enseignement, à tous ses degrés, était bien organisé. A cette époque, l'Etat regardait même comme un danger l'instruction du peuple ! Il n'y a, pour s'en convaincre, qu'à lire l'appréciation que faisaient, de l'œuvre des Frères des Ecoles chrétiennes, les magistrats et les philosophes du 18^e siècle.

« L'ignorance doit être la compagne de l'agriculture et une condition de ses progrès, » disent les consuls d'Arles, en 1751.

L'intendant de la Bretagne dit en 1773 : « La science de l'écriture que l'on apprend dans les écoles des Frères ne sert qu'à détourner les écoliers de la marine et du métier de leurs pères. »

En 1764, Granet, lieutenant général de la Sénéchaussée, écrit ce qui suit : « Chaque heure que les enfants pauvres emploient sur leurs livres, c'est un temps perdu pour la société. Or, si les Frères sont laissés libres, il n'y aura bientôt plus un artisan qui ne sache lire et écrire. L'intérêt de l'Etat exigerait leur destruction. »

Voici maintenant un extrait de l'*Essai sur l'éducation nationale*, ouvrage très renommé de La Chalotais, procureur général

du pa
tienne
de tot
n'euss
rabort,
les su
que le
que s
triste
patier
de sav
ceux
En
vait e
remer
Moi
des m
rantir
me pe
des g
truire
ner, t
Cor
n'avai
cause
l'igno
les se
d'avo
en pr
ce qu'

par l'
cer le